

LA VACCINE ET LA VARIOLE.

Mr. le Rédacteur,

Je doute fort que MM. les Drs. Crevier et Coderre aient réussi à rallier parmi les médecins, un grand nombre de fermes adhérents à leurs opinions au sujet de la vaccine. Toutefois, les déclarations de ces deux apôtres, publiées dans divers journaux, ont fini par amener une certaine hésitation chez tout le monde et un ralentissement dans la pratique de la vaccination. Pour le plus grand nombre, l'autorité de deux célèbres médecins *de la ville* est bien suffisante pour jeter du doute dans leurs esprits; cependant, on a vu le Dr. Coderre dans l'affaire Barbinas et quelques autres procès criminels, et le Dr. Crevier sur la question des marées et des tremblements de terre, prendre et soutenir de tels travers qu'on est tout d'abord porté à croire que leur acharnement contre la vaccine provient de la même cause.....que je ne chercherai pas à approfondir. Aussi, chez les médecins, cette hésitation dont je parle provient de la crainte que l'on a de ne pouvoir rencontrer un vaccin de bonne qualité.

Je ne suis pas en mesure de prouver par des statistiques, l'efficacité de la vaccine comme prophylactique de la variole; du reste, je pense que sous ce rapport, la preuve est complète. Il suffit d'établir que la vaccine est une protection contre la variole dans un grand nombre de cas, pour qu'il devienne un devoir d'y recourir.

Je ne suis pas non plus en état de critiquer les observations microscopiques du Dr. Crevier; mais je me permettrai de critiquer les conclusions qu'il en tire. Je n'ai attendu si longtemps pour le faire que parce que j'espérais qu'un autre plus habile que moi s'en chargerait.

L'argument le plus fort du Dr. Crevier contre l'inoculation du vaccin est déduit de la présence, dans ce virus, de Bactéries varioliques (il les a signalées le premier, honneur à lui!...et les a appelées d'abord: *Bacterium variolis*, puis *B. variolaris* et finira peut être par la désignation: *B. variolare*, Crev.) J'admets volontiers l'exactitude des observations de Mr le Dr., mais il me permettra, comme je le disais plus haut, d'en tirer des conclusions différentes.

D'abord, l'ancienne théorie zymotique des virus de Liebig trouve en quelque sorte sa confirmation dans la découverte du Dr. Crevier; c'est-à-dire que la variole et la vaccine sont dues à l'inoculation et à la reproduction, non d'un même ferment, mais d'un même animalcule. Maintenant, le Dr. Crevier ne niera pas que la variole offre une